

[Texte]

**Mr. Leitch:** We think the result of the bill, which must be read as a whole, is just that: it provides that authority. And we say that surely they did not intend to provide that, and we call it to your attention in the hopes that it will be deleted.

**Mr. Blais:** Fine, okay.

**Mr. Leitch:** Going to the second aspect of the question, how the federal government would cope with the matters dealt with in the bill if it is not passed, I want to be quick to deny any capacity to say what the federal government may or may not do. I would go no further than to call attention to the provisions in the bill that are the imposition of the tax or charge, and that, I assume, without offering a definitive opinion on it, can be done under existing legislation by imposing conditions on the export licences that are granted before oil may be taken out of a province.

As to the payment of the money, whether the federal government has the similar mechanism or not, I do not know. Certainly within provincial governments we have the capacity to provide funds by special warrant to meet this kind of thing, and I would have thought that the federal government would have given itself an equal facility to deal with that kind of problem.

• 1025

**Mr. Blais:** I thank you for your answer. You are absolutely right and this is what causes me the considerable concern.

First of all, Mr. Chairman, we do not have in place any legislation to impose export taxes on oil that is being exported from Canada. The suggestion that was made by Mr. Leitch is similar to the suggestion that was made by Mr. Bawden before we passed the export tax legislation which permitted us to impose that, last spring.

With reference to the Governor General's Warrants, I fully agree that the government can pay compensation to the oil companies through Governor General's Warrants. But again, Mr. Minister, through you, Mr. Chairman, if we do pay through Governor General's Warrants—and I am talking about in a month or a month-and-a-half—then that money will come out of general revenue, will come out of the taxpayer's pocket and not out of any revenue which we might be able to otherwise obtain through an export tax, if we should pass this particular legislation. To my mind, that is the crux of the whole matter that we are dealing with here.

I suggest that we have always known the differences between the federal government and the Alberta government relating to the rights to legislate . . .

**An hon. Member:** Some people do not know.

**Mr. Blais:** Well, Mr. Chairman, there has been a difference of mind and it has not been determined by the courts. The Alberta government has passed its own marketing board legislation. The federal government has not agreed with that legislation—has not, of course, subjected it to its reserve clause—but is ready to accept that that legislation go before the Supreme Court for judicial determination.

[Interprétation]

**M. Leitch:** Nous croyons que le bill, lu en entier, donne de tels pouvoirs. Nous disons que vous ne vouliez sûrement pas faire cela et nous vous le signalons en espérant que cette disposition sera annulée.

**M. Blais:** D'accord.

**M. Leitch:** Pour répondre à la deuxième partie de votre question, à savoir comment le gouvernement fédéral traiterait des questions visées par ce bill s'il n'est pas adopté, je dois souligner immédiatement que je n'ai aucune autorité pour dire ce que le gouvernement fédéral pourrait faire ou ne pas faire. Je voudrais simplement attirer votre attention sur les dispositions du bill à propos de l'imposition d'une taxe ou d'une redevance, et je suppose, sans donner une opinion définitive, que l'on pourrait le faire en vertu des lois existantes en posant dans les permis des conditions à l'exportation du pétrole.

Quant aux paiements de ces fonds, que le gouvernement fédéral ait des mécanismes analogues ou non, je n'en sais rien. Bien sûr, les gouvernements provinciaux sont capables de fournir des fonds spéciaux pour répondre à un tel besoin, et j'aurais cru que le gouvernement fédéral était doté de tels pouvoirs pour faire face à ce genre de problème.

**M. Blais:** Je vous remercie de votre réponse. Vous avez complètement raison et c'est ce qui m'inquiète.

Tout d'abord, monsieur le président, nous n'avons aucune loi existante qui impose des taxes d'exportation sur le pétrole qu'on exporte du Canada. La suggestion de M. Leitch ressemble à celle de M. Bawden avant l'adoption de la Loi sur les taxes d'exportation qui nous a permis de faire cela le printemps dernier.

Quant aux garanties du Gouverneur Général, je suis tout à fait d'accord que le gouvernement puisse indemniser les compagnies pétrolières au moyen de ces garanties. Cependant, monsieur le ministre, si nous payons au moyen de ces garanties du Gouverneur Général (et je parle d'un délai d'un mois, ou d'un mois et demi), ces fonds seront payés au moyen des revenus généraux, c'est-à-dire qu'ils seront payés par les contribuables et non pas au moyen des revenus que nous pourrions obtenir par l'imposition d'une taxe à l'exportation, si nous adoptons ce bill-ci. A mon avis, voilà l'essentiel du problème auquel nous avons affaire ici.

Je prétends que nous avons toujours su les différences entre le gouvernement fédéral et le gouvernement de l'Alberta quant au droit de légiférer . . .

**Une voix:** Certaines personnes ne les savent pas.

**M. Blais:** Eh bien, monsieur le président, il y a eu différentes opinions et aucune décision n'a pas été prise par les tribunaux. Le gouvernement de l'Alberta a adopté sa propre législation sur des offices de commercialisation. Le gouvernement fédéral n'a pas accepté cette législation, et, bien sûr, n'a pas invoqué sa clause de réserve; cependant le gouvernement fédéral est disposé à accepter que cette législation aille devant la Cour suprême pour qu'une décision juridique puisse être rendue.